

REVUE DE PRESSE

Marianne Croux

Tour d'écrou - Opéra de Dijon 2023

« Gouvernante dont l'on rêverait d'être les pupilles, la lumineuse Marianne Croux met au service d'une consommation en direct le velouté de son soprano tout de bonté. »

Resmusica - Jean-Luc Clairet

A souligner, l'excellente diction de chacun, anglophone ou non.

Prise de rôle convaincante pour Marianne Croux, la Gouvernante, exceptionnelle de vérité, fragile et forte, dès le tableau de la tour. D'une santé vocale rare, comme son engagement pour un rôle des plus exigeants, c'est une réussite. Que la Gouvernante sombre ou non dans la folie, la scène ultime nous affecte, où elle étreint le cadavre du petit Miles, dans une déploration fascinante. La voix, claire, bien timbrée, sait prendre toutes les expressions attendues, avec le plus large registre et une aisance confondante.

Forumopéra - Yvan Beuvar

« Marianne Croux dans le rôle essentiel de la gouvernante. Ce rôle immense est assumé comme tel avec sa présence presque constante sur la scène pendant presque tout l'opéra et son implication théâtrale dans cette production (en chantant ou pas). La soprano allie vigueur et style avec égalité sur toute la gamme, mais assez d'agilité pour répondre aux exigences techniques que le compositeur impose à son artiste, même dans les passages plus lyriques. Son excellente diction anglaise parachève l'incarnation. »

Olyrix Mark Everist

« Enfin, il faut souligner l'exceptionnelle réussite de la prise de rôle de Marianne Croux en Gouvernante, dont elle traduit la complexité avec une totale évidence vocale et scénique, nous faisant partager son vaste parcours émotionnel, de la joyeuse insouciance du début jusqu'au désespoir final de n'avoir pu sauver Miles. (...)

La voix, fraîche et facile sur toute la tessiture, sonne fruitée dans le médium et le grave, lumineuse dans l'aigu, capable aussi d'une impressionnante ampleur, sans jamais paraître forcée, ni renoncer à sa rondeur. Sans aucun doute, un rôle pivot dans la jeune carrière de cette magnifique soprano lyrique franco-belge ! »

Opéra magazine - Thierry Guyenne

Rossini - Petite Messe- Auditorium de Bordeaux 2023

La soprano Marianne Croux complète le plateau de solistes. Particulièrement à l'aise dans les ensembles, son expérience de chambriste joue pour elle, lui permettant de jouer avec son placement vocal pour se fondre dans l'harmonie générale, et de ressortir quand la musique le demande. Dans l'*O Salutaris Hostia*, elle parvient à donner une rondeur supplémentaire à son timbre, pour en faire un moment d'un grand lyrisme.

Olyrix - Olivier Delaunay

D'un quatuor de solistes inégaux mais en osmose se détache le soprano de Marianne Croux. L'affliction du « Cruxifixus » et la douceur du « O Salutaris » sont incarnées d'une voix souple qui ne cède jamais à la tentation de la mièvrerie ; lumineuse et égale, mais dépourvue de toute affectation qui risquerait d'altérer la sincérité de l'expression.

Forum Opéra - Christophe Rizoud

Ariane - Massenet - Munich 2023

Marianne (Eunoé et une Sirène) offre un chant très compréhensible de sa voix pure, lumineuse et perchée, puissamment émise. Elle garde presque constamment un léger sourire en coin, témoignant du plaisir qu'elle prend à servir cette musique.

Olyrix - Damien Dutilleul

Les sirènes, Eunoé, Chromis et Cypris de Marianne Croux et Judith van Wanroij sont également très convaincantes, se distinguant par leurs voix cristallines et la pureté de la ligne.

Forum Opéra - Tancrède Lahary

Tragédie de Carmen 2022

On rend grâce à Marianne Croux de conférer à Micaëla une belle maturité. Cela change des incarnations naïves et ingénues qu'il nous est trop souvent données à voir. Vocalement, (on attendrait toutefois plus d'homogénéité dans le registre aigu mais) le phrasé impeccable de la chanteuse lui permet de donner à son personnage une belle intensité.

Forum opéra - Brigitte Maroillat

Depuis son séjour remarqué à l'Académie de l'Opéra de Paris, Marianne Croux a commencé une belle carrière de soprano lyrique. Sa Micaëla fait preuve de ses habituelles qualités de projection (avec des aigus particulièrement assurés) mais aussi de sensibilité, qui nous valent un « Je dis que rien ne m'épouvante » à la fois parfaitement maîtrisé et touchant.

Première loge - Stéphane Lelièvre

Création à Compiègne

La soprano Marianne Croux a clairement profité de sa formation à l'Académie de l'Opéra de Paris, et notamment de la Master-Classe donnée par Philippe Jordan pour préparer ce rôle de Micaëla. La voix remplit l'acoustique de pierre à travers tout l'ambitus et les intentions de ce personnage inquiet et tragique. D'autant qu'elle assume (jusqu'à se faire lacérer le visage dans cette version) la confrontation avec Carmen. Cette Micaëla a aussi la sensualité du rôle-titre, empruntant ses graves mezzo pour soulever des montées colorées et tournoyantes.

Olyrix - Charles Arden 2019

Carmen au Capitole 2022

Marianne Croux dernière soliste alternant dans cette production (en Micaëla) possède une voix de soprano claire, vive, entre le format dit "de soubrette" et celui de lyrico léger. Le timbre est séduisant, fruité (, mais l'aigu se raidit un peu sur son métal). Comme l'ensemble des artistes de la production, elle est intelligible constamment, dans sa diction et dans son jeu : elle incarne avec conviction le rôle d'une Micaëla qui représente l'ordre établi, dans la plus pure tradition, sans surprise. Le duo avec José est exécuté avec cet esprit traditionnel mais son air est plus engagé.

Olyrix - Joël Heuillon

Rita Strohl - Bilitis 2022 Sortie de disque

La spontanéité du texte musical, dont la pianiste Bertin-Hugault loue « la matière fascinante », on la doit à son interprétation tout en retenue, qui fait un écrin délicat à la voix de soprano douce et émue de Marianne Croux, d'un épanchement contenu. Scellant une vraie et belle symbiose entre ces deux artistes, comme un duo.

On Mag - Jean-Pierre Robert

Pour cette redécouverte, Rita Strohl a eu de la chance, car ces interprètes sont tout à fait compétentes. Marianne Croux possède une intéressante voix de soprano lyrique, bien constituée, tout à fait adaptée à la sensualité de la prose louÿsienne, avec une bonne prononciation, importante ici quoique plus difficile que chez Debussy, en raison de l'écriture plus tendue.

Classica Magazine - Jean-Jacques BONNAURE

Marianne Croux chante ces mélodies avec clarté et tendresse sans jamais céder à la mièvrerie. D'harmonieux frissons passent dans cette voix au charme indiscutable qui sait nous toucher. La prononciation de la langue française est non seulement irréprochable, mais élégante. On admire notamment la délicatesse des liaisons, toujours périlleuses en français, ici négociées avec un clair souci de l'euphonie. La mélodie intitulée *Bilitis* quasi a cappella est un bijou de lyrisme où l'on sent une communion fraternelle, sororale, entre le personnage, la musicienne et l'interprète. Le piano d'Anne Bertin-Hugault accompagne Marianne Croux avec l'évidence d'une mission partagée: rendre à Rita Strol sa digne et belle place dans l'histoire du genre. Le rêve frémissant de la *Berceuse* finale manifeste toute la finesse de son apport harmonieux.

Utmisol - Jean Jordy

Stabat Mater - Rossini - Mathieu Romano- Tournée 2022

Un cheminement d'une fluidité parfaite, mêlant espoir, désolation, doute, ferveur, qui trouve son aboutissement dans un Stabat Mater dont Mathieu Romano, avec la vibrante participation de la soprano Marianne Croux, signe une interprétation aussi incarnée que bouleversante.

Concert classic - Alain Cochard

La présence du soprano fruité de Marianne Croux dans le premier des Poèmes de Mi de Messiaen nous fait regretter la brièveté de l'extrait de ce cycle où s'illustrèrent naguère Françoise Pollet et Pierre Boulez.(.....) Marianne Croux fait d'autant moins un numéro que le soprano solo n'intervient jamais seul. Elle en laisse plus d'un au bord de l'émotion lorsque s'achève ce Stabat mater, sa voix si douce au milieu de celles d'un chœur qui se fond dans le silence.

Forum Opéra - Jean-Pierre Rousseau

Quiet Place - Opera Garnier - 2022

Devant l'impossibilité de conclure, applaudissons les rescapés francophones du plateau, tels le lumineux Frédéric Antoun, Québécois comme l'est l'époux de Dede (François), le Doc sans fioritures de Jean-Luc Ballestra et la soprano Marianne Croux au sein d'un quatuor de pleureuses et pleureurs parfaitement sarcastique.

Diapasonmag - Benoit Fauchet

Le quatuor de proches endeuillés est formé par quatre artistes de l'Académie maison, ce qui se ressent dans la grande homogénéité et richesse du résultat vocal : la soprano Marianne Croux d'un aigu vibrant

Olyrix - Charles Arden

Iphigénie en Tauride - Opéra Garnier - 2021

De leur côté Marianne (..) incarnent sans difficultés leurs petits rôles : la première a pour elle un timbre clair et une belle prononciation

Olyrix - CJM

Sur le plateau, les lauriers se partagent de manière à peu près égale. Marianne Croux (Diane et première prêtresse), (...) remplissent leurs rôles avec brio. Ainsi l'intervention de Diane, deus ex machina depuis le paradis, de l'Opéra saisit la salle et le plateau..

Forum Opéra - Yannick Boussart

Enfin, les chanteurs qui font vivre les personnages secondaires sont tous trois bien mis en valeur. (...) et Marianne Croux fait vibrer un optimisme lumineux et malicieux.

Formalhaut Blog